

LES MERVEILLES
DE LA SUISSE
TOURISME : I. LE VALAIS
ZINAL
ET VAL D'ANNIVIERS

TEXTE DE M. LE PROF. ED. VITTOZ
PHOTOGRAPHIES DE S. A. SCHNEGG



ÉDITE PAR LES
NOUVELLES ÉDITIONS ILLUSTRÉES S. A.
N.E.I.S.A.
LAUSANNE

LE VALAIS

Liste des 24 pochettes

GLETSCH
LIGNE DE LA FURKA
AUTOUR DU GLACIER D'ALETSCHE
LA ROUTE DU SIMPLON
BRIGUE ET LÖTSCHBERG
LE LÖTSCHENTHAL
DE VIÈGE A ZERMATT
ZERMATT
GORNERGRAT
VALLÉE DE SAAS-FÉE
DE LOËCHE A LA GEMMI
ZINAL ET VAL D'ANNIVIERS
DE SIERRE A MONTANA
ÉVOLÈNE ET VAL D'HÉRENS
SION ET ENVIRONS
MARTIGNY ET LA VALLÉE DU RHONE
CHAMPEX ET ENVIRONS
D'ORSIÈRES AU GRAND ST-BERNARD
VALLÉE DE BARNES
DE MARTIGNY AU CHATELARD
VAL D'ILLIEZ
CHATEAUX VALAISANS
BISSES VALAISANS
COSTUMES VALAISANS

*Gravure
& Impression
Sadag
Sacheron
Genève*

LES MERVEILLES
DE LA SUISSE

TOURISME : I. LE VALAIS

ZINAL
ET VAL D'ANNIVIERS

TEXTE DE M. LE PROF. ED. VITTOZ

PHOTOGRAPHIES DE S. A. SCHNEGG



ÉDITÉ PAR LES
NOUVELLES ÉDITIONS ILLUSTRÉES S. A.
N.E.I.S.A.
LAUSANNE

ZINAL ET VAL D'ANNIVIERS

VOULEZ-VOUS constater la grande diversité des stations alpestres au point de vue de leur situation ? allez en Anniviers. Les deux plus lointaines sont : au fond de la vallée, Zinal, formé de ses hôtels et de mayens, chalets inhabités l'hiver ; et Grimentz, allongé sur une pente douce, à l'entrée du Val de Moiry.

Les deux premières, quand on vient de la plaine, sont visibles de la vallée du Rhône : à l'ouest, le discret village de Vercorin, sur un vaste „replat” encore dans la région des vergers ; en face, mais 800 m. plus haut, l'hôtel de Chandolin, à quelque distance de son village, et commandant un vaste horizon.

Dans la vallée, presque au bord de la Navizenche, Ayer et Vissoye, localités considérables ; à 1 heure au-dessus de ce dernier, St-Luc, sur une pente excellemment ensoleillée. Il y en a vraiment pour les goûts les plus divers.

Tous ces villages, tous sans exception, méritent une visite : pour leurs chalets, pour l'église ou la chapelle, pour une croix qui a particulièrement bien choisi son site, pour quelques vieux „raccarts” ou „mazots”, dont le pittoresque chancelant est en rapport de leur vétusté, pour l'imprévu de leurs ruelles ; que sais-je ?

Mais, plus encore que les habitations, ce sont les habitants qu'on va voir, qu'on va étudier même, en Anniviers. Les savants sont peu d'accord sur leurs origines ; je m'abstiens de toucher à ce problème ardu ; (d'autant plus que

si les Anniviards constituent peut-être une unité ethnographique, cela ne saute pas toujours aux yeux : il me souvient d'avoir vu causer, sur la place de Vissoye, trois femmes, dont l'une aurait pu venir de Bümplitz, une autre de par delà les Alpes, l'autre, du plus lointain orient).

Mais ce qui intéresse les géographes, plus encore que les traits du visage ou la stature, ce sont le vocabulaire, les dictons, les jeux et jouets, les us, coutumes et costumes, etc.; c'est au moyen de ces éléments qu'ils recherchent des parentés, proches ou lointaines. A cet égard, il n'y a qu'une voix : quelles que puissent être leurs origines, les Anniviards sont une des populations les plus richement dotées et les plus intéressantes que l'on ait jamais étudiées. Des savants sont venus de loin dans cette intention; des littérateurs sans nombre ont fouillé dans ce trésor, qui passionne les folkloristes : entre autres, la Vaudoise exquise qui signait Mario, et qui a tant chanté ce *Vieux Pays*.

Population très attachée à ses institutions du passé, à ses traditions; mais nullement „encroûtée”, nullement apathique, comme le sont parfois ceux qui „retardent”; non, population active, entreprenante.

Il n'y a qu'à voir ce que des enfants de la vallée ont fait de leurs Anniviers, depuis que le tourisme en a découvert l'intérêt, le charme et la beauté; sans rien gâter, sans moderniser, comme ils ont su tirer parti des goûts nouveaux, de notre amour pour l'Alpe.

Il est vrai que leur vallée se passe de réclame : certains connaisseurs la tiennent pour la plus belle du Valais. Comme tant d'autres, elle débouche en gorge profonde sur le Rhône; aussi la route débute, dès Sierre, par d'immenses lacets, que le piéton coupe sur 400 m. d'altitude;

puis, étroite, vieillote, elle file à mi-pente, par places à mi-murailles de rochers, de façon un peu inquiétante même, quand le mulet est capricieux, ou le chauffeur nerveux ! A Ayer, elle rejoint celle qui vient de Grimentz ; et l'on continue sur Zinal par un chemin cahoteux. A gauche se sont détachés, avant Vissoye déjà, les sentiers charmants qui conduisent à Chandolin et à St-Luc.

De l'autre côté de la vallée, on voit courir, en montagnes russes, le chemin qui relie Vercorin à Grimentz ; il traverse quelques villages, dont l'un vaut une mention, Painsec : non pour l'étymologie du nom, qui a fait dire bien des sottises, mais pour le coup d'œil qu'il présente de la route de Vissoye : il est tout au bord d'une pente fort raide, et nulle part on ne verra agglomération donnant autant l'impression que „le chalet d'en bas retient tout le reste” !

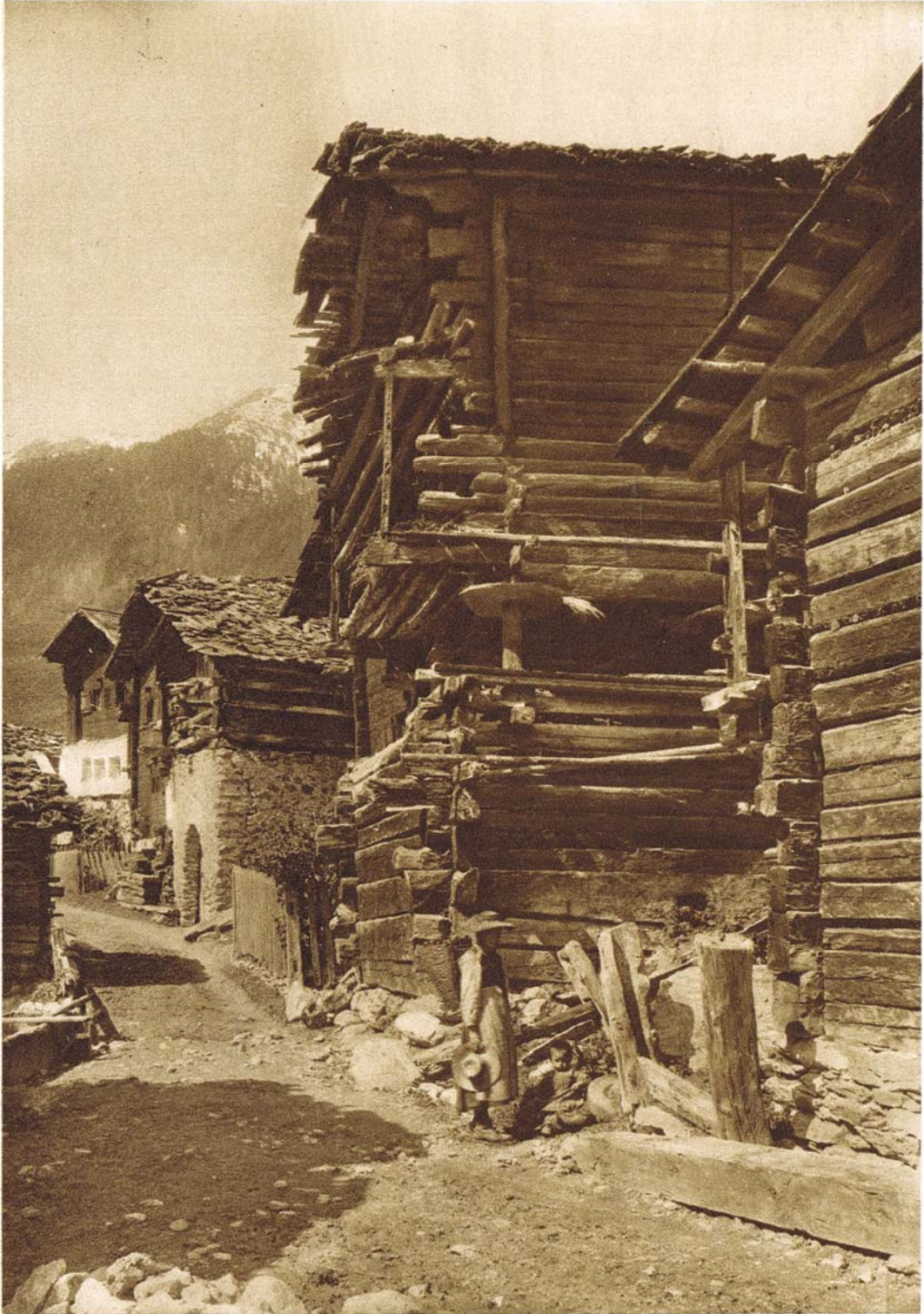
Je n'ai plus place pour signaler ascensions et passages ; aussi bien, comment choisir entre les quelque 20 cols qui font communiquer soit le Val d'Anniviers, soit son embranchement occidental, le Val de Moiry, avec Hérens, Zermatt et Tourtemagne ? les uns par les pâturages, d'autres, parfois difficiles, qui passent tout près des sommets de 4000 m. Bornons-nous à 4 indications : l'ascension de la Bella Tolla, trop facile pour être bien intéressante, mais qui offre un des panoramas les plus réputés du Valais ; en face, le col du Torrent, qui conduit à Evolène ; la charmante promenade de Sorebois, de Zinal à la cabane de Moiry ; l'excursion obligée à l'immense cirque glaciaire du Mountet et au Roc Noir, dominés par quelques-uns des géants valaisans, vus par leur face la plus abrupte.



VISSOYE, LA PLACE



ZINAL, WEISSHORN, ROTHORN ET BESSO



Phot. S. A. Schnegg

CHALETS DE GRIMENTZ



Phot. S. A. Schnegg

CHALETS A SAINT-LUC ET LES BECS DE BOSSONS



CHANDOLIN ET BELLA TOLA



AYER, ZINALROTHORN ET BESSO